

## 2 AOÛT

### Translation des reliques du saint protomartyr et archidiacre Etienne.

*(Voir au 27 décembre sa fête principale)*

## VÊPRES

### Lucernaire, t. 4

Le cœur illuminé par la grâce de l'Esprit, / glorieux Etienne, / tu avais  
comme l'aspect d'un Ange / par l'éclat intérieur conféré à ton corps / et  
révélant la splendeur de ton âme à qui te voyait ; / par elle tu obtins la  
vision lumineuse, / lorsque par miracle les cieux s'ouvrirent pour toi, //  
toi le premier des Martyrs et leur fierté.

La grêle de pierres devint pour toi les degrés de l'escalier / qui mène à  
la route du ciel ; / les gravissant, tu as vu le Seigneur, se tenant à la  
droite du Père, / tendre vers toi de sa droite vivifiante / la couronne  
conforme à ton nom ; / tu te tiens près de lui en athlète victorieux, //  
toi le sommet des Martyrs.

Resplendissant par tes miracles, tes prodiges, ton enseignement, /  
admirable Etienne, / tu as fait pâlir l'assemblée des impies ; / entraîné  
par eux et frappé de pierres, tu prias pour le pardon des meurtriers, /  
imitant la parole de ton Sauveur ; // alors, tu remis ton esprit entre ses  
mains.

### t. 2

Toi, le premier parmi les Diacres, / Etienne bienheureux, / tu fus aussi  
le premier des Martyrs ; / tu es la route que suivirent les Saints / et tu  
menas de nombreux Martyrs au Seigneur ; / aussi, le ciel s'ouvrit  
devant toi / et Dieu lui-même t'apparut. // Intercède auprès de lui pour  
le salut de nos âmes.

Vénérons comme il convient / le noble serviteur du Christ Jésus, / l'archidiacre et protomartyr Etienne ; / car, se tenant au milieu des impies, // il a vu le Fils de Dieu à la droite du Père.

Etienne, archidiacre et protomartyr, / bienheureux compagnon des Anges dans le ciel, / tu t'es revêtu de sainteté ; // implore et prie pour nous le Seigneur et Sauveur, le seul sans péché.

**Gloire, t. 6**

Bienheureux Etienne, toi le premier des Témoins et des Diacres, / le plus bel ornement des Martyrs, / la gloire des Justes, la fierté des croyants, / te tenant devant le trône du Christ, Roi de l'univers, / demande pour les fidèles célébrant ta sainte ta mémoire // le pardon de leurs fautes et le royaume des cieux.

**Et maintenant...**

Réconfort des infirmes, consolatrice des affligés, / Vierge Mère de Dieu, / sauve ton peuple chrétien, / car tu es la paix des opprimés, le repos des naufragés // et l'unique protection des chrétiens.

*Apostiches de l'Octoèque.*

**Gloire, t. 6**

Réjouis-toi dans le Seigneur, Etienne couronné, / imitateur de ton Maître Jésus, / car tu fus aussi le premier des Témoins du Christ notre Roi ; / et par ton martyre tu as triomphé de l'erreur des impies ; // intercède pour nous auprès du Seigneur.

**Et maintenant...**

Mère de Dieu, tu es la vraie vigne qui porta le fruit de la vie. / Nous te supplions, Souveraine, / intercède avec les apôtres et tous les saints, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

**Troaire - ton 4**

Tu as mené le bon combat, ô Étienne, / apôtre et premier martyr pour le Christ, / et tu as dénoncé l'impiété des tyrans ; / aussi des hommes sans-loi t'ont lapidé, / mais tu as reçu la couronne de la droite céleste / et tu as imploré Dieu en clamant : // Seigneur, ne leur impute pas ce péché.

**MATINES**

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque**, puis le **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Je couronne de chants le premier des Martyrs.*

**Ode 1, t. 8**

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Etienne, illuminé par l'éclat rayonnant de l'Esprit, de ta lutte sans égale et de ton ferme combat, éclaire ceux qui chantent ton nom, porteur de couronne qui te tiens en présence du Seigneur, bienheureux diadème des saints Martyrs.

Prémices des Athlètes qui parcourent le stade et fleuron de la couronne des Martyrs, tu fus digne de voir le divin Maître des combats t'imposant de sa droite vivifiante la couronne tressée par Dieu, admirable Etienne, martyr glorieux.

Sauveur qui seul possèdes le riche trésor de ta bonté, du sein de la terre tu as extrait ce trésor de grand prix, cette richesse inépuisable, ce bien que nul ne peut ravir, ce patrimoine indestructible, Etienne, le premier de tes Martyrs.

Rayonnant d'un vif éclat semblable à celui des Anges, premier dans l'ordre des Martyrs et prince des Diacres, lorsqu'on vit le lieu où tu gisais, tu fus honoré d'hymnes angéliques comme il était juste en vérité, glorieuse splendeur des Martyrs.

Pour nous, ô Vierge toute-pure, tu enfantas dans un corps le Fils d'abord incorporel, le Verbe de Dieu le Père, toi le tabernacle virginal, le temple de la pureté, l'habitable de la candeur, Epouse de Dieu, souveraine de l'univers.

**Ode 3**

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Prêchant la parole de Dieu, tu affrontas les membres du sanhédrin, leur reprochant bien clairement leur impiété hostile à Dieu, Etienne, le meilleur des Martyrs.

Le premier Diacre et Témoin du Christ, celui qui sur le stade a montré à tout martyr le terme de sa course, ce compagnon des Anges, d'un seul cœur venez tous l'honorer par des hymnes saintes.

Voici qu'est découvert le trésor qui était caché sous la terre : le premier Diacre, le Protomartyr, répand sur le monde sa bonne odeur et comble l'univers de ses riches présents.

Par la force de la Vie que tu proclamas sagement, bienheureux Etienne, relève mon âme réduite à la mort, pour que je chante ta sainte festivité et que je marche sur tes pas.

Tu es la porte mystique de l'Orient venu d'en haut et manifesté sur terre : c'est par toi, ô Vierge pure, qu'en effet le Verbe est arrivé vers nous pour tous nous sauver de l'absence-de-raison.

**Cathisme, t. 5**

Eclairé par la splendeur de l'Esprit, grandi par la Sagesse en vérité, / tu dissipas les ténèbres des impies ; / en athlète renversant l'ennemi sur le stade, tu devins la couronne des Martyrs ; // intercède auprès du Christ notre Dieu, pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Mère pure et toujours-vierge, / ardente et invincible protection, inébranlable et sûr espoir, / havre et rempart de qui se réfugie auprès de toi, / avec les Anges supplie ton Fils et ton Dieu // d'accorder au monde la paix, la miséricorde et le salut.

#### Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Un flot de myrrhe jaillit en ce jour, pour nous surgit la source parfumée ; le fleuve des trésors divins, le torrent de délices coule à flot : c'est le premier des Martyrs, celui qui fut comblé de foi, de la puissance et de la grâce de Dieu.

Brillamment paraît le jour béni, le jour saint du Protomartyr, plein de lumière et de joie spirituelle, sur la cité reine, pour affermir la sainte Eglise du Christ et lui donner la force de repousser les attaques effrontées de l'ennemi.

C'est à bon droit, bienheureux Etienne, que tu reçus l'héritage du ciel, en y trouvant logis auprès du Christ, roi de tous, car tu fus son Diacre, ayant pouvoir de faire des miracles prodigieux et procurant aux malades la guérison.

Voici que de terre jusqu'au ciel se dresse le solide pilier, la colonne de l'Eglise qui ne branle pas, éclairant le monde et ses confins par la splendeur de la foi, le sublime Etienne, héraut de vérité, protagoniste des saintes luttes.

Tu devins nouvel Adam à cause du premier, prenant chair d'une Vierge à cause de la mère des vivants, Rédempteur de tous et Sauveur, et contre la mort notre Vie immortelle ; en reconnaissant comme Mère de Dieu celle qui t'enfanta, nous la disons bienheureuse à bon droit.

#### Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Avec courage tu réfutas la vaine assemblée, le sanhédrin des impies ; par eux, Etienne, divin prédicateur, enseveli sous un jet de pierres, triomphant et vainqueur, en ton âme tu t'élevas jusqu'au ciel.

Tu parus au monde tel un matin resplendissant, glorieux Etienne, dissipant l'obscurité des ténèbres, chassant les simulacres des démons, guérissant les douloureuses maladies et les plaies des infirmités spirituelles.

Partageant en esprit l'allégresse des Anges, Bienheureux, tu sanctifies le monde et ses confins par la grâce de ta venue, l'embaumant de bonne odeur spirituelle, le sauvant de l'infortune et des périls.

Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.

**Ode 6**

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /  
 retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers  
 Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Imitateur des Anges par ta vie, tu obtins l'aspect d'un ange, Bienheureux ; toi qui  
 jubiles désormais et te trouves en leur compagnie, sauve ceux qui t'honorent de leurs  
 chants.

La puissance de tes paroles frappa les oreilles des impies comme un bruit de tonnerre  
 et fit pâlir leur visage, bienheureux Etienne, prédicateur inspiré.

Prédicateur vénérable, tu fus digne de contempler la gloire du Père éternel et son Reflet  
 consubstantiel, t'annonçant les brillantes couronnes, en récompense des combats.

Le Fils unique, invisible, éternel, en ces jours qui sont les derniers devient ton premier-  
 né, Mère de Dieu, et le Dieu de mon salut se laisse voir en un corps né de toi.

**Kondakion, t. 6**

Bienheureux Etienne, premier semé sur terre par le Jardinier céleste, /  
 le premier sur terre, tu versas ton sang pour le Christ ; / le premier,  
 dans le ciel tu ceignis de sa main le diadème des vainqueurs // comme  
 l'aîné des Athlètes couronnés, le premier à combattre parmi les  
 Martyrs.

**Ikos**

Voyant les fleurs du Paradis remplissant l'univers d'agréable parfum, j'admire ce  
 spectacle merveilleux, que malgré le froid de l'hiver elles fleurissent plus qu'en la belle  
 saison, ce qui pour des fleurs est assez surprenant ; ainsi le Martyr du Christ qui fleurit  
 le premier et devint la porte par où sont passés ceux qui ont combattu selon les règles,  
 fleurissant au frisson des tourments, celui qui a montré le chemin sans détour à tous  
 ceux qui désirent lutter, le chef de file de toute beauté, resplendissant par ses rudes  
 exploits, l'aîné des Athlètes couronnés, // le premier à combattre parmi les Martyrs.

**Synaxaire**

Le 2 Août, translation des reliques du saint protomartyr et archidiacre Etienne.

Fallait-il que Sion jalousement détint / tout insigne vestige en seule possession ? / Du premier  
 des martyrs, cité de Constantin, / voici que la dépouille désormais est tienne. / Le second jour  
 du mois eut lieu la translation / de ce précieux trésor, les reliques d'Etienne.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

**Ode 7**

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Le flot de ton sang ouvrit les portes du ciel et te montra l'Arbitre des combats, qui de son trône tendait la couronne du vainqueur vers toi qui lui chantais à pleine voix : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Comme des fauves ravisseurs, de leurs mains criminelles souillées de sang les meurtriers de notre Dieu saisirent le divin prédicateur qui priait pour ses bourreaux et chantait : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Imitateur fidèle du Sauveur, selon les règles tu réfutas les impies et démontras qu'ils s'opposaient à Dieu ; frappé de pierres par eux, tu te mis à psalmodier : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Sans épousailles, Vierge pure, tu conçus dans le temps l'Intemporel, et le Verbe d'abord incorporel, tu l'enfantas en son incarnation ; pour lui nous chantons d'un même chœur : Dieu de nos Pères, tu es béni

**Ode 8**

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Resplendissant de lumière merveilleuse, tu conformais l'aspect de ton visage à celui d'un Ange éblouissant, tandis que la grâce transparaisait de ton âme où elle était cachée comme un riche trésor, et tu chantais : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Fais disparaître les plaies de mon âme, efface les cicatrices de mon péché, Etienne, sous le sang que tu versas ; cherchant refuge sous ta sainte protection, accourant vers ton amour compatissant, imitateur du Christ, je psalmodie : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

La couronne de grâces correspondant au nom que tu portes, Bienheureux, fut posée sur ta vénérable tête par le Juge intègre qu'avec foi tu proclamais comme Dieu et Roi de tous, comme Créateur, en ne cessant de chanter : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Entre les mains du Créateur, Etienne, tu remis ton esprit ; et les armées du ciel dans l'allégresse reçurent en compagnon celui qui déjà avait sur terre l'aspect d'un Ange ; agrégé à leurs chœurs, tu chantes sans répit : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Toute-sainte, tu fus l'habitation de la Lumière sans déclin, pour les hôtes des ténèbres et de la mort tu enfantas la lumière éclairant de la connaissance divine le monde et ses confins ; pour elle, nous fidèles, nous chantons sans fin : Jeunes gens, bénissez, et vous, prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

**Ode 9**

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre  
s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et  
ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère  
de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Prémices des Martyrs en leur combat, Etienne le protomartyr, leur montrant le droit chemin qui mène au ciel, nous invite tous à la joie divine pour prendre notre part de lumière et sainteté.

Fortifié par l'amour du Christ, imitant sa douceur et sa parole, tu disais : Ne tiens pas compte de leur crime, Seigneur, reçois mon esprit et donne-moi les délices ineffables du royaume, près de toi.

Resplendissant de beauté angélique, rempli de sagesse et de foi, rayonnant l'éclat de la splendeur divine et de ta bouche inspirée faisant jaillir ta sainte prédication, Bienheureux, tu obtins l'héritage d'en-haut.

Couronné de grâce, environné d'un chœur de Témoins près du Christ, le maître des combats, prie pour nous qui de tout cœur célébrons ta lumineuse festivité, saint Martyr, et sauve-nous de tout danger.

En protectrice de tous les chrétiens, par pitié délivre des périls et tentations tes serviteurs affligés par la douleur de leurs fautes si lourdes et par le poids du malheur, Vierge toute-pure et Mère de Dieu.

**Exapostilaire, t. 2**

Le premier qui fraya le chemin des Martyrs et celui qu'ont les Diacres pour chef, Etienne, plein de grâce, est transféré dans la cité des empereurs, faisant sourdre la grâce de miracles prodigieux.

Celui que les armées célestes entourent avec crainte et tremblement, incapables de soutenir le vif éclat de son être ineffable et rayonnant, le Christ, a trouvé place dans ton sein, Vierge pure, prenant chair de tes chastes entrailles.

**Laudes, t. 4**

Devenu déjà un ange sur terre, / le Protomartyr fut enlevé dans les airs jusqu'au ciel / et, pour autant qu'il le pouvait, contempla la gloire de Dieu, / initié aux mystères divins / de l'inaccessible Trinité qui dépasse l'entendement ; / aussi proclame-t-il ton insaisissable pouvoir, // Christ Jésus tout-puissant, Sauveur de nos âmes. (2 fois)

Lors du transfert de ton corps / tu fis paraître ta splendeur, / glorieux Protomartyr Etienne, / rayonnant de charismes divins / et de la grâce des guérisons ; / aussi éclaires-tu de tes prodiges / l'ensemble des fidèles // célébrant l'ami des hommes, Jésus tout-puissant, le Sauveur de nos âmes.

En ta piété, Protomartyr Etienne, / ta langue fut le roseau vénéré d'un scribe agile ; / par elle, tu éclairas tous les hommes / de tes divins enseignements, / et tu les fis monter de l'ignorance vers la foi ; / aussi nous célébrons ton souvenir annuel, // et par nos chants nous magnifions ta primauté dans le combat.

**Gloire...**

Le glorieux Etienne, / splendides prémices des Martyrs, / opérant parmi le peuple des miracles et des prodiges étonnants / par la grâce et la puissance de Dieu, / fut lapidé par des mains injustes ; / mais il resplendit comme un Ange / et, à la droite du Tout-puissant, il voit ta gloire, ô Christ incarné pour nous ; / et par l'Esprit de grâce il est reçu dans les cieux ; / c'est pourquoi, demeurant avec les chœurs des Anges, Seigneur, // il intercède auprès de toi pour le salut de nos âmes.

**Et maintenant...**

Sauve de tout danger tes serviteurs, / Mère de Dieu et Vierge bénie, // afin que nous puissions te glorifier comme l'espérance de nos âmes.

*Apostiches de l'Octoèque.***Gloire, t. 5**

Protomartyr, Apôtre et premier Diacre, / fierté des Apôtres, / gloire  
des Justes et porte des Martyrs, / sur le stade tu vis les cieux s'ouvrir  
devant toi / et tu contemplas le Fils de Dieu / se tenant à la droite du  
Père invisible ; / aussi, tel un Ange, le visage rayonnant, / dans la joie  
tu priais pour ceux qui te lapidaient, et tu disais : / Seigneur, ne leur  
compte pas ce péché ! / Et maintenant, demande pour ceux qui te  
célèbrent avec amour // le pardon de leurs fautes et la grande  
miséricorde.

**Et maintenant...**

Vierge Mère de Dieu, / nous les fidèles te disons  
bienheureuse, / et comme il convient, nous te glorifions, / cité  
inébranlable, rempart indestructible, // ferme protectrice et  
refuge de nos âmes.

*Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.*